

GALESHKA MORAVIOFF PRÉSENTE
UNE PRODUCTION HAMILTON MEHTA PRODUCTIONS, Inc

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2005
Sélection officielle

9 NOMINATIONS AUX GENIES AWARDS 2005
(OSCARs CANADIENS)
dont « Meilleur Film » et « Meilleur Réalisation »

WATER

Un film de Deepa Mehta

Après FIRE et EARTH,
le dernier volet de la « Trilogie des Eléments »

Durée : 1h57 – Inde/Canada – 2005
35mm – Scope – Dolby SRD

SORTIE LE 6 SEPTEMBRE 2006

Photos téléchargeables sur le site :
www.films-sans-frontieres.fr/water

DISTRIBUTION

Films sans Frontières
Tel : 01 42 77 01 24
Fax : 01 42 77 42 66
70, bd Sébastopol- 75003 Paris
fsf.distrib@free.fr

PRESSE

Vanessa Jerrom, Vanessa Fröchen, Claire Vorger
Tel : 01 42 97 42 47
Fax : 01 42 97 40 61
11, rue du Marché St Honoré – 75001 Paris
vanessajerrom@wanadoo.fr

« *Water* de Deepa Mehta est un film magnifique. Le jeu de toutes les actrices de la *Maison des veuves* est exceptionnel : intimiste, douloureux, blessé, tendre, brutal. Le lyrisme fluide de la caméra provoque un troublant contraste avec les difficultés arides rencontrées par les personnages. Le film a des choses sérieuses et ambitieuses à dire sur l'écrasement des femmes par des dogmes sociaux et religieux atrophiés. Mais, et c'est tout à son honneur, le film raconte cette histoire de l'intérieur, accentuant ainsi le drame humain de leur existence, et nous touchant droit au cœur. »

SALMAN RUSHDIE

SYNOPSIS

Le film se déroule dans l'Inde coloniale de 1938, au moment où Gandhi arrive au pouvoir. L'histoire commence le jour où Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindous vivent en pénitence. Agées de 18 à 80 ans, ces femmes « paria » à la tête rasée, mendient pour manger et passent leur temps à prier en attendant la mort.

L'arrivée de cette enfant curieuse et innocente va affecter la vie des autres résidentes. Et notamment celle de Kalyani, une belle veuve qui tombe amoureuse de Narayan, un jeune idéaliste, disciple de Gandhi.

Peu à peu, la présence de Chuyia va ébranler tout ce qu'elles se sont résignées à accepter et les pousser à se révolter contre la tyrannie de ce mode de vie dépassé et controversé.

CONTEXTE

Bal Thackeray, leader de Shiv Sena, l'un des groupes fondamentalistes hindous de droite les plus puissants d'Inde, aurait un jour déclaré que Deepa Mehta était la personne qu'il haïssait le plus au monde.

Thackeray est un adversaire puissant et dangereux. Après enquête judiciaire, il fut désigné comme le provocateur des foules hindoues frénétiques qui en 1992, brûlèrent des maisons et des magasins Musulmans et tuèrent 1200 personnes à Bombay.

Deepa Mehta en tant que réalisatrice, remet en question les interprétations des Textes Sacrés donnés par les actuels dirigeants hindous, et en particulier ceux en rapport avec la condition des femmes. Cela ne pouvait que susciter la colère de cet homme.

Leur premier affrontement date de 1998, à l'occasion de la sortie du film *Fire*, le 1^{er} récompensé de sa trilogie sur les éléments. Il fut suivi de *Earth* en 1999 et enfin de *Water* en 2005.

Les Shiv Sainiks de Thackeray (les membres de Shiv Sena) se livrèrent à des actes de violence lors d'une projection matinale de *Fire* à Bombay, brisant les vitres, brûlant les affiches... en ayant pris soin d'alerter les médias avant et de constituer un groupe d'action « politiquement correct », mélangeant hommes et femmes. Le lendemain, des théâtres à New Delhi, Pune et Surat furent attaqués de la même manière.

« Est-il juste de montrer de telles choses, alors qu'elles ne font pas parties de la culture Indienne ? », demanda Bal Thackeray lors d'une interview à un magazine. « Cela peut corrompre les esprits faibles. C'est comme un SIDA social »

Thackeray faisait référence à la relation homosexuelle entre les deux personnages féminins principaux du film « *Fire* », un genre de relation qu'il affirme ne pas exister en Inde.

Tous les journaux indiens et d'autres à travers le monde tel que le *New York Times* ont rapporté ces événements, et permis ainsi à Thackeray d'atteindre son objectif : être perçu comme le protecteur de la foi Hindoue.

La Cour Suprême ordonna que des troupes soient rassemblées pour protéger les théâtres et que des gardes armés soient affectés à la protection de la réalisatrice. Malgré cela, les propriétaires des cinémas furent trop effrayés pour reprogrammer *Fire* qui est ainsi devenu le DVD pirate le plus vendu en Inde.

Le second affrontement entre Mehta et les fondamentalistes hindous commença en l'an 2000 lorsqu' une bande d'émeutiers attaqua et brûla les plateaux de la production de *Water* et proféra des menaces de mort contre la réalisatrice et les actrices Shabana Azmi et Nandita Das.

Ces affrontements furent organisés par le RSS, une faction fondamentaliste hindoue étroitement proche des positions du Shiv Sena, et branche culturelle du BJP, le parti au pouvoir à cette époque à New Delhi.

Le gouvernement indien réprova publiquement cette atteinte à la liberté d'expression et fournit 300 troupes pour protéger la production et renforcer la protection autour de Mehta. Cela ne découragea pas les opposants au film qui, bien organisés, avaient un espion dans les bureaux de la production et trouvèrent un moyen de mettre les téléphones portables du producteur et de la réalisatrice sur écoute.

Durant 2 semaines, la production tînt bon à Bénarès, sollicitant le soutien du gouvernement et des autorités religieuses locales, mais en vain. Des effigies de Deepa Mehta étaient brûlées quotidiennement dans les villes à travers tout le pays, chacun de ces événements étant largement couvert par les médias indiens qui nourrissaient ainsi les objectifs des auteurs des crimes. Finalement, suite à la tentative de suicide d'un contestataire qui avait sauté dans le Gange en signe de protestation, le gouvernement interrompit le tournage pour des raisons de « sécurité publique ».

Durant cette période, des marques de soutien arrivèrent du monde entier : George Lucas prit notamment une page entière de publicité dans *Variety* pour encourager Deepa à poursuivre le combat.

Malheureusement rien de tout cela n'eût d'impact sur les fondamentalistes radicaux ou le gouvernement local.

Il fallut presque 5 ans pour relancer la production de *Water*, et le film fut finalement tourné au Sri Lanka, sous un faux titre et dans le plus grand secret.

Water se déroule dans une maison pour les veuves hindoues, dans une Ville Sainte de l'Inde de 1938 et beaucoup affirment que les conditions de vie des personnages décrites dans le film ne sont plus celles d'aujourd'hui. C'est malheureusement faux, et la volonté des fondamentalistes de droite de cacher partiellement cette réalité, explique les attaques vicieuses dont ont été victimes la production et la réalisatrice.

Le film est désormais terminé, mais la bataille avec les fondamentalistes est loin de l'être. Mehta continue de recevoir des appels anonymes d'hommes et de femmes qui lui conseillent « amicalement » de ne pas sortir le film en Occident, où le public ne pourrait pas comprendre la complexité de l'ordre social et religieux qui existe en Inde.

NOTES DE LA RÉALISATRICE

Certaines images s'inscrivent de façon indélébile dans nos esprits. L'une des images qui me poursuit depuis 10 ans, est celle d'une veuve hindoue de la Ville Sainte de Varanasi en Inde. Pliée comme une crevette, le corps desséché par l'âge, les cheveux blanc rasés très court, elle a détalé à quatre pattes, cherchant furieusement quelque chose qu'elle avait perdu sur les marches du Gange. Sa détresse était visible tandis qu'elle cherchait parmi la foule des premiers pèlerins du matin. Personne ne lui prêtait attention, pas même lorsqu'elle s'est assise pour pleurer, n'ayant pas réussi à retrouver ce qu'elle avait perdu.

C'est l'image de cette veuve, accroupie, les bras étendus sur ses genoux, la tête courbée en signe de défaite, qui s'est imprimée dans mon esprit et m'a donné l'idée d'un scénario qui, 10 ans plus tard, est devenu le film *Water*.

J'étais à Varanasi pour réaliser un épisode des *Chroniques du jeune Indiana Jones*, la série télévisée de George Lucas. En guise de préparation, je passais les débuts de matinées sur les rives du Gange, essayant de m'habituer à cette ville qui attire les pèlerins de toute l'Inde. Parmi eux, se trouvent les veuves hindoues qui, en raison de croyances religieuses complexes, sont condamnées à une vie de privation et d'indignité. Elles viennent à Varanasi pour mourir. Mourir sur les rives de la Rivière Sainte leur garantit le salut immédiat.

Bien qu'Hindoue moi-même, ces veuves m'apparaissaient un peu comme une anomalie, jusqu'à ce que je commence mes recherches pour *Water*. Leur condition m'a énormément émue. Ces femmes mènent leurs vies selon les préceptes d'un texte religieux datant de presque 2000 ans.

Water se déroule en Inde à la fin des années 30, une époque où les mariages d'enfants étaient encore très répandus. Les jeunes filles étaient souvent mariées à des hommes plus âgés pour des raisons économiques. Lorsque les hommes mouraient, ils laissaient derrière eux de jeunes veuves qui étaient alors enfermées dans des *ashrams*. C'est ce qui arrivait à la plupart des veuves, considérées par leurs familles comme un fardeau financier.

J'ai décidé de suivre une jeune veuve de 8 ans, et de décrire sa vie dans un *ashram* où sa présence commence à perturber et affecter la vie des autres résidentes.

En l'an 2000, après approbation du scénario par le gouvernement indien et armés de toutes les autorisations requises, nous avons rassemblé l'équipe technique et artistique de *Water* à Varanasi. Après 6 semaines de pré-production, nous avons commencé le tournage sur les rives du Gange. Nous n'aurions jamais pu imaginer ce qui allait se passer.

Une nuit, de violentes manifestations des fondamentalistes hindous ont éclaté dans la ville. Les décors ont été jetés dans la rivière, mon effigie brûlée, les protestataires ont défilé dans les rues de Varanasi, justifiant leurs actes en accusant *Water* d'être anti-hindou, dénonçant le film et sa description des veuves hindoues. Personne n'avait lu le scénario.

Abasourdis par la tournure des événements, nous avons essayé d'obtenir de l'aide du gouvernement d'état qui avait approuvé le scénario, mais sans succès. Entre l'intensification des protestations, l'escalade de la violence et les menaces de mort, nous avons dû interrompre la production.

Rétrospectivement, *Water* reflète bien d'une manière ou d'une autre ce qui se passait en Inde à ce moment là : la montée en puissance des fondamentalistes hindous, leur intolérance pour toute chose ou toute personne qui les considèrent avec scepticisme ; dans tous les cas nous étions une cible visible et facile.

Water est alors devenu une mission personnelle, mais il a fallu 4 ans avant que David Hamilton, le producteur, et moi même puissions ressusciter le projet au Sri Lanka. Prendre le risque de retourner le film en Inde aurait été dangereux et imprudent.

J'ai du refaire tout le casting. La lumineuse Nandita Das, actrice principale de *Fire* et *Earth*, a du être remplacée par la jeune Lisa Ray. Seema Biswas, connue pour son rôle dans *Bandit Queen*, a accepté de jouer Shakuntala à la place de Shabana Azmi'as. Pour le rôle de Chuyia, j'ai découvert une petite fille au Sri Lanka qui n'avait aucune expérience de la caméra mais était très « naturelle ». Elle a été incroyable.

Tourner au Sri Lanka a été un bonheur après l'horrible expérience de Varanasi. Giles Nuttgens était à nouveau derrière la caméra, comme pour *Fire* et *Earth*. Je pense que Giles est extrêmement doué. Dilip Mehta, mon frère, a réalisé les décors. Recréer l'Inde au Sri Lanka était une tâche intimidante. Nous avons décidé de ne même pas essayer de reproduire Varanasi. Le faire aurait signifié exploser le budget. Colin Monie a monté le film à Toronto. J'avais vu *The Magdalene Sisters*, qu'il avait monté et senti qu'il avait le bon équilibre de sensibilité et de passion.

Maintenant que le film est terminé, je peux regarder en arrière le chemin parcouru. L'angoisse, les menaces de mort, les politiques, l'affreux visage du fanatisme religieux... : nous en avons fait l'expérience. Est ce que cela en valait la peine ? je m'interroge souvent... Alors l'image d'une veuve aperçue 10 ans plus tôt me revient à l'esprit, je la revoie assise sur les marches du Gange, sa bouche édentée laissant échapper les sons du désespoir. J'ai découvert plus tard qu'elle avait perdu son unique paire de lunettes. Sans elles, elle était à moitié aveugle.

LES PERSONNAGES

Chuyia est une petite fille de 8 ans, aux yeux brillants et pétillants, avec une longue tresse indisciplinée lui tombant bien en dessous de la taille. Ses poignets minuscules portent deux anneaux rouge chacun, et des bracelets d'argent encerclent ses chevilles osseuses.

Sa famille l'a récemment mariée à un homme riche et plus âgé de leur village dans l'espoir qu'elle emménage chez lui et devienne une parfaite épouse le jour où elle en aura l'âge. Mais son mari tombe malade et meurt, faisant de Chuyia une veuve. La tradition veut qu'elle aille vivre dans une maison pour les veuves hindoues, où elle passera sa vie dans le renoncement. En tant que veuve, on attend d'elle qu'elle expie les péchés passés qui ont conduit à la mort de son époux.

Madhumati, une veuve d'environ 75 ans, est la matriarche de la maison. Chaque jour, elle s'assied dans la cour et donne des ordres aux autres veuves ; la nuit, allongée dans sa chambre, elle fume de la *ganja* et écoute les derniers commérages que lui rapporte sa seule amie, Gulabi, un eunuque et souteneur.

Shakuntala est l'une des 14 veuves partageant la maison dans laquelle Chuyia est obligée de déménager. Assez jolie, intelligente et cultivée, elle est peut-être la plus énigmatique des veuves. Silencieuse et réservée, Shakuntala est tiraillée entre son espoir et son adhésion dévouée aux diktats des écritures hindoues.

Kalyani est belle à couper le souffle. Elle est la seule veuve dont les cheveux ne sont pas rasés, en signe de reconnaissance de la profession qui lui a été imposée dès son plus jeune âge par la puissante Madhumati. Simple et gentille, elle irradie d'une innocence enfantine. Kalyani passe ses journées à jouer avec son chiot Kaalu, ou à parler à la petite statue du dieu Krishna qu'elle a dans sa chambre.

Ses nuits sont surréalistes. Gulabi lui fait traverser le fleuve, jusqu'aux demeures des riches messieurs de Rawalpur. Elle l'accepte avec sérénité : c'est son karma.

En outre, elle considère que c'est peut-être une épreuve que le dieu Krishna lui impose et, que comme le dit le livre sacré, « elle doit vivre comme la belle fleur de lotus que l'eau sale dans laquelle elle vit n'atteint pas ».

Les autres veuves la laissent de côté, considérant qu'un contact rapproché avec elle pourrait souiller leur pureté.

Lorsqu'elle rencontre Narayan, l'acceptation spirituelle de son destin commence à voler en éclats et elle commence à résister aux volontés de Madhumati.

Narayan, qui vient d'achever ses études de droit, est un idéaliste, partisan du "Quit India Movement" de Gandhi. Narayan rencontre Kalyani par hasard. L'attirance entre eux est immédiate, mais les interdictions qui pèsent sur les femmes veuves rendent difficile la poursuite d'une quelconque relation.

Narayan ignore les tabous culturels et continue à voir Kalyani et à vouloir l'épouser. Mais le mariage est strictement interdit aux veuves.

LES ACTEURS

SEEMA BISWAS **Shakuntula**

Seema Biswas, qui joue Shakuntula, a fait l'Ecole Nationale d'Art Dramatique en Inde où elle fut reconnue comme l'une des actrices de théâtre les plus prometteuses de cette époque.

Cette reconnaissance précoce était justifiée puisqu'elle est devenue une comédienne récompensée dans tout le pays. Elle fait ses débuts au cinéma dans *La Reine des Bandits*, qui s'appuie sur l'histoire vraie d'une femme bandit du nord de l'Inde qui revient dans son village pour tuer tous les hommes, et se venger ainsi de la violence dont elle a été la victime dans le passé.

Ce film connu à l'étranger, lui a permis de décrocher de nombreux rôles à Bollywood et à l'international. Mehta et Biswas avaient déjà voulu travailler ensemble avant *Water* mais leurs emplois du temps respectifs ne le leur avaient pas permis.

Filmographie :

2005 *WATER* de Deepa MEHTA
2005 *MUMBAI GODFATHER* de Balraj Deepak Vij
2004 *KAYA TARAM* de Sashi KUMAR
2004 *EK HASINA THI* de Sriram RAGHAVAN
2004 *HANAN* de Makrand DESHPANDE
2003 *FANTOMES* de Ram Gopal VARMA
2003 *PINJAR* de Chandra Prakash DWIVEDI
2002 *COMPANY* de Ram Gopal VARMA
1999 *BINDHAAS* de Chandrakant KULKARNI
1998 *LA MERE DU NUMERO 1084* de Govind NIHALANI
1996 *KHAMOSHI* de Sanjay Leela BHANSALI
1994 *LA REINE DES BANDITS* de Shekhar KAPUR

LISA RAY **Kalyani**

Lisa Ray, qui joue Kalyani, a été élu par les lecteurs de *Times of India* l'une des "10 plus belles femmes du millénaire en Inde", et "Star du Futur" au Festival International du Film de Toronto en 2002 pour son rôle dans *Bollywood/Hollywood*. Ray est non seulement l'un des top model qui a le plus de succès en Asie, mais elle est aussi une actrice reconnue.

Née et élevée à Toronto, d'une mère polonaise et d'un père Bengali, Lisa Ray est le résultat d'un mélange de cultures qui a probablement contribué à favoriser son

adaptabilité à tous les environnements – un talent dont elle fait bon usage dans son travail et dans sa vie privée.

Repérée lors de vacances en Inde par un célèbre magazine de mode, elle obtient une reconnaissance immédiate. Des réalisateurs indiens lui proposent des rôles mais elle refuse de suivre la route conventionnelle qui la mènerait à Bollywood. Elle fait des publicités, des vidéos, de la télévision.

Elle continue de refuser les propositions cinématographiques jusqu'à ce qu'on lui offre le rôle principal du thriller *Kasoor* (2001) réalisé par Vikram Bhatt. Ce film lui valut d'être découverte par Deepa Mehta qui lui confie le rôle principal dans la comédie romantique *Bollywood/Hollywood* (2002), immense succès au Canada et à l'étranger.

Réalisant que jouer est quelque chose qu'elle veut faire sérieusement, Lisa emménage à Londres où elle étudie dans différentes écoles avant de sortir diplômée de l'Academy of Live and Recorded Arts (ALRA) en 2004.

Alors qu'elle fait ses études, Deepa Mehta la contacte et lui fait une proposition qu'elle ne peut refuser : interpréter Kalyani dans son film *Water* qui est alors très controversé et grandement attendu.

L'écriture est une autre de ses passions : elle a déjà publié des articles dans différentes publications à travers l'Asie et l'Inde, notamment *Cosmopolitan*, le *Times* et *l'Indian Express*.

Ray s'efforce d'être impliquée dans des projets théâtraux et cinématographiques significatifs. "Qu'est-ce que vous imaginez" rit-elle "j'ai été élevée par un père Bengali, en regardant les films de Satyajit Ray, bien sûr j'ai été contaminée...je suis une idéaliste."

Filmographie :

2006 *QUARTERLIFE CRISIS* de Kiran MERCHANT
2005 *SEEKING FEAR* de Robin WEBB
2005 *WATER* de Deepa MEHTA
2004 *BALL & CHAIN* de Chiraz JAFRI
2002 *BOLLYWOOD/HOLLYWOOD* de Deepa MEHTA
2002 *TAKKARI DONGA* de Gayant PARANJI
2001 *KASOOR* de Vikram BHATT

JOHN ABRAHAM

Narayan

John Abraham, qui interprète Narayan, descend d'une famille catholique iranienne. Ayant obtenu son M.B.A, il débute comme planificateur média avant d'entamer une carrière de mannequin après avoir remporté le "Gladrags Supermodel of the Year ».

Dans son premier film *Jism* (2002) produit par la famille Bhatt, Abraham joue Kabir Lal, un avocat alcoolique qui rencontre une riche et séduisante femme au foyer (Bipasha Basu) et entame avec elle une liaison passionnée qui conduit au meurtre du mari. Ce film met non seulement en valeur le physique agréable d'Abraham mais le révèle surtout en tant qu'acteur.

Abraham a travaillé sur deux autres productions Bhatt, dans le thriller *Saaya* (2003) réalisé par Anurag Basu et dans *Aetbaar* (2003), dirigé par Vikram Bhatt. C'est avec *Dhoom* qu'il connaît son premier grand succès public en 2004. Abandonnant son image de macho, Abraham devient Narayan, le jeune idéaliste de *Water* sous la direction de Deepa Mehta.

Filmographie:

2005 *WATER* de Deepa Mehta
2005 *VIRUDDH... FAMILY COMES FIRST* de Mahesh MANJREKAR
2005 *KARAM* de Sanjay F. GUPTA
2004 *MADHOSHI* de Tanveer KHAN
2004 *DHOOM* de Sanjay GADHVI
2003 *AETBAAR* de Vikram BHATT
2003 *PAAP* de Pooja BHATT
2003 *SAAYA* de Anurag BASU
2002 *JISM* de Amit SAXENA

ET

SARALA

Chuyia

Sarala qui joue Chuyia a été découverte dans le petit village de Galle sur la côte sud du Sri Lanka. Elle est l'une des 50 jeunes filles auditionnées pour ce rôle par Deepa qui repéra immédiatement son immense talent et l'engagea pour jouer Chuyia. Le défi à relever fut qu'elle ne parlait ni anglais ni indien. Sarala dut apprendre son texte en phonétique, et Deepa la dirigea grâce à un interprète et à des gestes de la main. Passionnée de comédie, de danse et de chant dès son plus jeune âge, elle souhaite, ce qui n'est pas surprenant, devenir actrice professionnelle une fois qu'elle aura terminé ses études. *WATER* est son premier film.

LA RÉALISATRICE

DEEPA MEHTA

Réalisatrice et scénariste

Deepa Mehta est née en 1950 à Amritsar en Inde et est diplômée en philosophie de l'Université de New Delhi.

En 1991, elle produit et réalise son premier long métrage *Sam & Moi*, qui remporte une mention honorable dans la catégorie Caméra d'or au Festival international du film de Cannes. Cette œuvre, comme plusieurs de ses derniers films, est à la fois un film profondément personnel et dont le contenu affectif est universel. Grâce au succès de *Sam & Moi*, elle reçoit des offres pour réaliser deux épisodes de la série télévisée de George Lucas intitulée *Les chroniques du jeune Indiana Jones* et le film à gros budget *Camilla* (1994), coproduction Canadia/ UK avec Jessica Tandy et Bridget Fonda

En 1995, elle produit, écrit et réalise *Fire*, son troisième film de fiction. Bien accueilli par la critique et le public, ce film est présenté dans de nombreux festivals internationaux (Festival international du film de Toronto, New York, Vancouver, Chicago etc...) et remporte plusieurs prix. Les critiques attribuent en partie le grand succès de *Fire* à la capacité de Deepa Mehta à faire éprouver au spectateur de l'empathie par-delà les frontières culturelles.

Earth, tourné à New Delhi, en Janvier 1998 est une adaptation du roman "*Cracking India*", de Bapsi Sidhwa.

C'est le second film de la trilogie des éléments de Mehta : *Fire, Earth and Water*. Présenté en avant-première mondiale au Festival du Film de Toronto en 1998, le film fut accueilli par une standing ovation et les acclamations de la critique.

Earth a notamment remporté le Prix Première du Public au Festival du film Asiatique de Deauville en Mars 1999.

Deepa Mehta réalise ensuite *Bollywood/ Hollywood* . Puis en 2003, elle co-écrit et réalise *Republic of Love*, avec Bruce Greenwood et Amelia Fox, une adaptation du roman éponyme de Carol Shields.

La même année, Deepa Mehta remporte la prestigieuse récompense CineAsia "Best Director" Award, remise à Steven Spielberg en 2002.

Water est le dernier film de sa trilogie.

Filmographie de Deepa MEHTA:

2005 *WATER*

2003 *REPUBLIC OF LOVE*

2002 *BOLLYWOOD/HOLLYWOOD*

1998 *EARTH*

1995 *FIRE*

1994 *CAMILLA*

1991 *SAM & MOI*

FICHE ARTISTIQUE

Shakuntala SEEMA BISWAS
Kalyani LISA RAY
Narayan JOHN ABRAHAM
Chuyia SARALA
Sadananda KULBUSHAN KHARBANDA
Bhagwati WAHEEDA REHMAN
Gulabi RAGHUVIR YADAV
Rabindra VINAY PATHAK
Snehlata RISHMA MALIK
Gyanvati MEERA BISWAS
Madhumati MANORMA
Patiraji DR VIDULA JAVALGEKAR
Seth Dwarkanath GERSON DA CUNHA

FICHE TECHNIQUE

Production HAMILTON MEHTA PRODUCTIONS Inc
Co-production TELEFILM CANADA
NOBLE NOMAD PICTURES LTD.
ECHO LAKE PRODUCTIONS LLC.
Prdocteurs exécutifs Mark BURTON
Ajay VIRMANI
Doug MANKOFF
Directeur de la Photographie Giles NUTTGENS
Directeur Artistique Dilip MEETHA
Montage Colin MONIE
Musique Mychael DANNA
Costumes Dolly AHLUWALLIA
Produit par David HAMILTON
Ecrit et réalisé par Deepa MEHTA
Ventes Internationales CELLULOID DREAMS
Distribution FILMS SANS FRONTIERES